

SUISSE

La croissance économique devrait s'accélérer peu à peu en 2015-16. Après un récent accès de faiblesse, la consommation semble devoir repartir à la faveur d'un regain de confiance et d'une hausse des salaires réels dans un contexte d'amélioration soutenue de l'emploi. Les exportations devraient bénéficier de la dépréciation de la monnaie et du raffermissement progressif de la croissance mondiale. La faiblesse des prix des produits de base et les excédents de capacité qui subsistent dans l'économie ont retardé la sortie de la déflation.

Il faudra sans doute maintenir le plafond de change pour éviter l'appréciation du franc et aider la politique monétaire accommodante à ancrer les anticipations d'inflation positives. Si la croissance continue de décélérer, les autorités disposeront d'une marge de manœuvre budgétaire. L'augmentation des financements destinés à l'enseignement préscolaire et la hausse des taux de diplômés de l'enseignement supérieur renforceront les gains de productivité.

La croissance a nettement ralenti

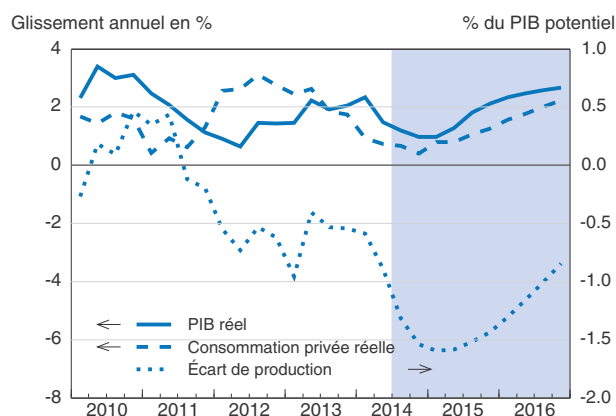
Avec le ralentissement de la consommation, la croissance du PIB réel a nettement décéléré, malgré des salaires réels en hausse et une amélioration soutenue de l'emploi. Les consommateurs étant prudents et l'investissement toujours faible, il semble que la croissance soit désormais dépendante des exportations, fluctuantes. L'activité devrait toutefois rester dynamique dans le secteur de la construction, étant donné la flambée de l'immobilier qu'alimentent à la fois une forte immigration et de faibles taux d'intérêt.

Les prix ne varient pas

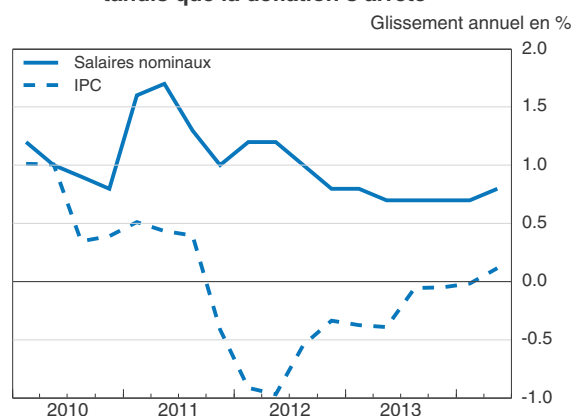
Les prix à la consommation sont restés dans l'ensemble inchangés au cours de l'année écoulée, illustrant la fragilité du processus de sortie de la déflation. Les prix des biens produits dans le pays et les loyers sont en hausse, mais la progression des prix des services a fortement ralenti. Les prix à l'importation des produits non pétroliers restent orientés à la baisse, mais cette tendance pourrait s'inverser du fait de la récente

Suisse

La croissance de la consommation s'est affaiblie



La croissance des salaires réels a ralenti tandis que la déflation s'arrête



Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 96 ; et OFS.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933172586>

Suisse : **Demande, production et prix**

	2011	2012	2013	2014	2015	2016
	Prix courants milliards de CHF	Pourcentages de variation, en volume (prix de 2010)				
PIB aux prix du marché	618.3	1.1	1.9	1.5	1.5	2.5
Consommation privée	333.4	2.8	2.2	0.7	1.0	1.9
Consommation publique	66.4	2.9	1.4	0.6	1.1	1.2
Formation brute de capital fixe	144.6	2.4	1.7	0.2	0.9	2.1
Demande intérieure finale	544.4	2.7	2.0	0.5	1.0	1.9
Variation des stocks ¹	21.5	-3.4	-2.4	1.7	0.0	0.0
Demande intérieure totale	565.9	-1.2	-0.7	2.6	1.0	1.8
Exportations de biens et services	406.7	0.8	15.3	-10.7	1.3	5.0
Importations de biens et services	354.3	-2.8	13.5	-11.7	0.3	4.4
Exportations nettes ¹	52.4	2.1	2.6	-0.6	0.7	0.9
<i>Pour mémoire</i>						
Déflateur du PIB	—	-0.1	-0.2	0.2	0.9	0.5
Indice des prix à la consommation	—	-0.7	-0.2	0.0	0.0	0.3
Déflateur de la consommation privée	—	-0.9	-0.4	-0.1	0.0	0.3
Taux de chômage	—	4.1	4.3	4.6	4.4	4.3
Solde des administrations publiques ²	—	0.3	0.1	0.5	0.8	1.2
Dette brute des administrations publiques ²³	—	43.5	43.3	42.6	41.7	40.3
Balance des opérations courantes ²	—	9.7	13.5	7.9	9.2	10.2


Note : Conformément aux définitions ESA 2010 des comptes nationaux.

1. Contributions aux variations du PIB en volume, montant effectif pour la première colonne.

2. En pourcentage du PIB.

3. En pourcentage du PIB, valeur du marché.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 96.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933173373>

dépréciation du franc suisse vis-à-vis du dollar des États-Unis. Selon les estimations, les salaires nominaux n'ont augmenté que de 0.8 % en 2014, soit une absence de variation en termes réels par rapport à l'année précédente, prolongeant ainsi la baisse constante des coûts unitaires de main-d'œuvre depuis un an.

Des conditions financières favorables soutiennent la croissance

Grâce à une politique monétaire accommodante, les conditions financières demeurent très favorables. Les obligations de la Confédération à dix ans portent intérêt à 0.4 %, la moitié de leur rendement de l'année précédente, ce qui soutient les prix des actifs et la croissance du crédit. En janvier 2014, le Conseil fédéral, sur avis de la banque centrale, a décidé d'augmenter le volant de fonds propres contracyclique des banques pour le porter de 1 % à 2 % de leur portefeuille de créances hypothécaires pondéré en fonction des risques, à compter du troisième trimestre. À la suite de cette décision peut-être, la croissance du crédit hypothécaire est tombée à 3.8 % en août, contre 5.3 % un an auparavant. Malgré de bons résultats à l'exportation aux États-Unis et sur les marchés asiatiques, les échanges commerciaux ont été pénalisés par la lenteur de la croissance en Europe, particulièrement en Allemagne. La baisse des prix des produits alimentaires et du pétrole renforce les risques de déflation, bridant ainsi encore davantage les dépenses de consommation. Près de la moitié des

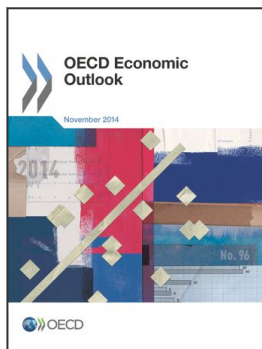
personnes répondant aux enquêtes s'attendent encore à voir les prix baisser ou stagner, et le niveau élevé du franc par rapport à l'euro constitue à cet égard un facteur aggravant. La politique budgétaire reste globalement neutre malgré la baisse de la consommation publique au cours du premier semestre 2014.

La croissance devrait augmenter peu à peu

D'après les prévisions, la croissance s'accélénera pour s'établir à 1.5 % en 2015 et à 2.5 % en 2016, soutenue par une politique monétaire accommodante. La stabilisation des indicateurs conjoncturels et l'amélioration des anticipations de revenu des ménages devraient faire remonter la consommation et l'investissement. L'affaiblissement de l'euro pourrait aussi favoriser la croissance en Europe, avec des retombées positives pour la Suisse. On prévoit un niveau de chômage toujours faible et une légère augmentation de l'inflation.

Il existe des risques de divergence à la baisse par rapport aux prévisions

La faiblesse persistante de l'économie européenne et les tensions géopolitiques actuelles pourraient inciter les ménages et les entreprises à réduire leurs dépenses davantage que prévu. Il se peut également que la divergence s'accroisse entre les prix de l'immobilier et les fondamentaux économiques, avec un risque de difficultés financières à la clé. D'un autre côté, la dépréciation de l'euro, si elle se poursuit, devrait améliorer les perspectives chez les principaux partenaires commerciaux de la Suisse dans la zone euro et pousser le franc à la baisse dans son sillage en raison du plafond imposé sur le cours de change.



Extrait de :
OECD Economic Outlook, Volume 2014 Issue 2

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2014-2-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2014), « Suisse », dans *OECD Economic Outlook, Volume 2014 Issue 2*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2014-2-42-fr

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :
<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.